par m. moreau chir. à Bar-le duc,

Pièces justificatives qui doivent servir a prouver les faits avancés dans un Memoire, qui a pour titre. Memoire dans le quel on fait connoître une nouvelle methode de detruire les Caries, en même tems qu'on demontre l'insuffisance et le danger des moyens employés jusqu'a present. par &a

1.ere Ob. En lisant ce Memoire justificatif, il seroit bon d'avoir l'autre en mains, et de prendre de nouveau connoissance de chaque fait, avant de mettre au jour les preuves qui y ont rapport.

Sur ce premier fait, je n'ai pas cru devoir fournir de preuves, parceque ces sortes d'accidens sont si communs, que j'ai pensé qu'elles deviendroient inutiles. Je n'en ai pas fait mention comme d'une chose extraordinaire, mais seulement parce qu'il a rapport a la matiere que j'ai traitée. Cependant, si on vouloit le verifier, le jeune homme a qui est arrivé cet accident subsiste, ainsi que toute sa famille et je suis a même de satisfaire a tout ce qu'on pourroit demander.

2.e Ob. Le jeune homme qui a subi cette operation, s'appelle Gerard, il est du montoir, village eloigné de sept lieues de Bar. Malgré cet eloignement, je l'aurois fait voir a M.rs Vicq, s'il n'etoit dans une Garnison eloignée, avec le Regiment dans le quel il est Grenadier. Sa famille, m'auroit donné tous les Certificats que j'aurois pu desirer; Mais qu'auroient ils pu dire? que je l'avois guéri, ce n'est pas ce qu'il importe de savoir. L'essentiel est d'être instruit de la nature de sa maladie et de la methode qui a été mise en usage: or personne, ne peut en rendre compte que le Chirurgien qui l'a conduit chez moi, qui m'a vû

ARC 61 n°23

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

opérer, et qui a dirigé le malade après mon opération.
Ce Chirurgien est M. Noual dont il est fait mention
dans l'observation de Autun. Je l'ai prié de
se rendre à Bar, pour assurer M. Sicr de la
verité de ce que j'ai avancé. Quoi qu'il soit éloigné
de six lieues, il n'a rien eu de plus empressé, que
de venir lever les doutes qu'on pouvoit avoir sur l'exactitude
de mon exposé, il a même desiré que je prisse un
Certificat, qu'on trouvera cy joint.

3.e Obs.

J'ai conduit le jeune homme qui fait le sujet de
cette observation chez M.r Sicr, son Pere l'accompagnoit.
Autant qu'il l'a pu il lui rendit compte de ce que
j'avois fait à son fils. M. Sicr a reconnu, à
l'endroit qui repond à l'epine du Tibia, un enfoncement
qui designe l'affaissement qu'on a procuré, à cette partie
de l'os. Je lui ai fait observer, par la forme des
Cicatrices, et les inégalités qui se rencontrent à la surface
de l'os, toute l'étendüe de l'altération qu'il a éprouvée,
car quoi que sa perte de substance soit reparée,
elle ne l'est pas de maniere à ne laisser aucune
trace sur sa surface; aussi trouve t'on certains endroits
qui sont plus élevés, d'autres qui le sont moins
qu'à l'ordinaire.

Comme avant l'opération il y avoit à la partie
interne et moyenne de la Jambe, vers avec l'angle
interne du Tibia, un Ulcere, à travers le quel on
sentoit la Carie de la face postérieure de l'os, la
place de cet Ulcere, est reconnoissable ~~[illegible]~~ par un enfoncement
qui donne la facilité de sentir l'os dans cet
endroit ~~et~~ de juger à ne pas s'y tromper que sa
face postérieure a subi des changemens, et pour
enlever cette Carie, j'avois fait une incision du
côté interne de cette Jambe, au dessus et au dessous
de l'Ulcere; à la faveur de la quelle j'avois détaché
les Muscles qui tiennent à la face postérieure
du tibia, à fin de pouvoir en les éloignant de
la surface emporter la Carie qui l'affectoit.
Sans cette incision j'aurois été obligé de
détacher par lambeaux, les tegumens de la face

interne du tibia et de les renverser pour aller détacher les parties qui couvroient sa face postérieure ; mais comme la suture ainsi que le bandage unissants n'étoient pas praticables, la plus grande partie des os seroient restés dénués de chairs, ce qui auroit considérablement alongé la guerison, et rendu la Cicatrice très sensible, très tendre, et très enfoncée.
Les Tegumens de la face interne formoient une languette inégalement large, que j'avois détaché de la surface de l'os autant que la Carie l'exigeoit, sous la division d'après la partie supérieure et inférieure de la peau. l'opération faite elle s'adaptoit naturellement contre la surface de l'os cariée, ainsi que les muscles, qui avoient été détachés de la face postérieure.

Toute la portion d'os qui a pu être recouverte de chairs s'est guerie en trois semaines, il n'est resté que celle, qui étoit dénuée, qui a été trois mois a guerir. Ainsi on peut voir d'après cet exposé que quand on peut recouvrir les portions d'os cariées, avec les chairs, on guerit quatre fois plustot que dans les cas les plus simples, lorsqu'on est obligé d'obtenir la Cicatrice sur les os, et qu'elle n'a pas certainement pas les mêmes inconvenients.

Il y a deux ans que le jeune homme n'a pas eu la moindre excoriation. La Cicatrice est très ferme, la jambe n'est point difforme, ainsi il n'est pas possible d'avoir obtenu un succès plus complet

Mr. Veny ancien Chirurgien Major de l'hopital Militaire de Mont Dauphin a suivi ce malade avec moi et a attesté la vérité de ce que j'ai avancé comme on peut le voir par son Certificat

Je n'ai donné que le détail nécessaire, pour faire comprendre le procédé que j'ai suivi dans mon opération, parcequ'on ne peut decrire d'une manière fixe la marche qu'on doit suivre, et que les moyens a mettre en usage dans pareil cas

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

doivent variées comme les circonstances

4.e Obs.

Le 29 7bre dernier, le Sr Jarimot de Savonnières en Sertoire arriva avec son fils, le hazard voulut que M.r Sin ~~étoit à la~~ Maison avec plusieurs personnes, particulièrement avec M.r Hanson un des Medecins les plus instruits de notre Canton. Et M.r l'abbé Major auteur de l'ingénieux planetaire qui a été présenté à l'assemblée Nationale le 23 7bre dernier: et qui a des connoissances anatomiques très étendues.

Ces M.M. qui étoient instruits de mon opération ont été surpris de voir marcher ces Enfants avec autant de facilité; ils ont vû les Cicatrices résultantes de l'opération à la place et dans la forme désignée dans mon Mémoire que j'avois en main, pour faire vérifier les faits tels qu'ils y sont énoncés; et ils ont reconnus ce qui suit. 1.o l'endroit où étoit l'Ulcère rond du coté externe du pied. 2.o que c'est le seul où il reste un léger enfoncement comme il y en a dans toutes les Cicatrices à la suite des Ulceres qui ont occasionnés une perte de tissu cellulaire. 3.o Que tout l'espace qu'occupoit le Cuboïde * ainsi que les portions des autres os qui ont été enlevés, sont entièrement remplis; c'est ce dont il leur a été facile de juger, par la forme, l'épaisseur et la longueur du pied comparé avec l'autre. 4.o Le pied a paru à M.r Sin plus court que l'autre; Bien le mesurant avec toute l'exactitude possible; on a vu qu'effectivement son bord externe étoit d'une ligne et demie ou deux lignes au plus, moins long que le même bord de l'autre pied, ce qui se fait par la longueur du cartilage de la face antérieure du Calcaneum et de la base des os du metatarse qui ont été enlevés, ainsi on peut toujours dire, que la totalité du Cuboïde est remplacé.

5.o Enfin, le pied n'a aucune forme contre nature;

---

* On voudra bien se rappeller que cet os a été envoyé à l'académie avec le memoire.

aucun mouvement de gene; il les execute tout naturellement et avec autant de facilité que ceux du pied qui n'a pas été opéré

Son Pere nous a assuré que depuis qu'on avoit commencé a semer les marsaiges, il n'avoit cessé d'aller a la Charue, et si on fait attention que du 23 9bre; jour ou l'opération a été faite, jusqu'a la fin de Fevrier, tems ou cet Enfant a commencé a aller a la charue il n'y a que trois mois, on verra qu'il n'est pas possible que j'en aie imposé quand j'ai dit dans mon Memoire, que le 11 Janvier, c'est a dire le 49 jours après l'opération: j'ai trouvé cet Enfant polissonnant avec ses Camarades: dès l'instant qu'il ~~me~~ m'appercu il s'est sauvé chez lui avec une Vitesse incroyable * de sorte qu'il marche avec une grande facilité toutes fois en servant de bequilles dans la Rue, mais dans la Maison il marche sans secours.

Tel étoit anciennement l'etat dans le quel je l'ai trouvé, ce qui n'est pas plus incroyable que ce que le Pere nous a assuré, car pour aller a la Charue et y rester toute la Journée, il faut avoir acquis assez de force pour n'avoir plus besoin de Bequilles dans les endroits qu'on se trouve.

Mon but en opérant étoit d'enlever la carie, en une seule fois, et de le faire de manière a fournir a la nature les moyens de reparer ~~toute~~ le desordre, sans qu'il en resultat aucun inconvenient.

C'etoit la a quoi se bornoit mon ouvrage; mais le reste etoit celui de la nature, c'etoit elle, qui devoit evacuer les matières qui abreuvoient le pied, rapprocher et recoller les parties qu'elles avoient separées, recoller les lambeaux que j'avois faits. Pourvu les seuls

---

* J'ai présumé qu'on entendroit, que cette incroyabilité de vitesse etoit relative a l'etat ou il devoit être après avoir subi une opération aussi considerable, et la precaution que j'ai prise de dire qu'il se servoit de Bequilles dans la rue prouve que je ne voulois pas donner du merveilleux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

osseux pour remplacer la perte des os et leur faire prendre la consistance convenable. Je ne pouvois en rien coopérer a ces sortes d'opérations, de sorte que s'il ne lui a fallu que six semaines pour les executer, ce n'est pas a moi qu'en revient la gloire, comme la mienne n'auroit pu être diminuée quand il lui auroit fallu trois mois. Le succès de mon opération ayant repondu a mon attente, de manière a prouver completement la justesse de mes vues: Ma tache étoit remplie; on ne pouvoit exiger de moi rien de plus. aussi je n'ai nullement eu intention de me faire valloir dans le compte que j'ai rendu de l'etat dans le quel j'avois trouvé cet Enfant; Mais seulement de dire ce qui etoit.

5.e Obs.

L'observation qui a rapport a l'accident du nommé Nouel de Marvat, présente des caracteres si singuliers, si compliqués, que je me propose d'en envoyer un detail particulier a l'academie. Ce qui me determinera encore, c'est qu'il m'a donné occasion d'imaginer une machine très commode pour reduire, maintenir, panser les fractures compliquées, et transporter les blessés; Mais pour qu'il n'y ait aucun doute par la suite sur les faits que j'exposerai, non plus que sur ceux que j'ai avancés dans mon Memoire, j'ai fait venir le s.r Nouel chez M.r Piet, il lui a rendu un compte exacte de tous les accidents qu'il avoit essuié et des operations qu'il avoit subi. On a vu a l'inspection de la Cuisse, de sa jambe, et de son pied, les Cicatrices sans nombre dont les parties sont couvertes. La jambe est plus grele que l'autre, quoi que les os soient reparés et qu'ils aient même plus d'epaisseur dans certains endroits qu'ils ne doivent en avoir. cette inavication vient de la fonte et de la perte du tissu adipeux qui n'a pas se reparer; quoi que celle la jambe n'est point difforme parce qu'elle est très droite et pas plus courte que l'autre.

Cet homme a été 22 Mois avant d'être en état de marcher et son accident avoit fait une telle sensation dans la Ville, qu'il n'y a pas eu une seule personne qui n'ait été étonnée de le voir sur pied.

M.r Seruy a suivi ce malade avec moi, et on verra par son Certificat, qu'il ne lui seroit resté aucune incommodité, s'il n'avoit eu le malheur de se fracturer de nouveau la même Jambe, par un accident du quel je rendrai compte.

6.e Obs. La lecture de mon Mémoire, doit faire connoître que le Veillard de 80 ans, ne peut plus produire. La pièce qu'on lui a emporté est restée entre les mains d'un des Chirurgiens qui l'avoiens traité avant que je le visse. Je l'aurois mis au jour, si pour des motifs dont il est inutile de faire mention, je n'avois présumé que le Chirurgien ne consentiroit pas a son désiré. Mais j'ai prié M.r Seruy qui a vu faire l'opération et qui comme moi l'a curetté, d'attester la vérité de ce fait. sur le quel on pourroit réunir une infinité d'autres témoignages, si ceux de personnes étrangères a l'art, pouvoient être de quel que utilité

Il y a plusieurs années que j'ai fait l'extirpation d'une tumeure a la partie antérieure de la Gorge, qui a présenté des particularités qui ne sont pas ordinaires. M.r Seruy qui a cru que cette observation pourroit être intéressante en a fait mention dans son Certificat, parce qu'il s'est persuadé que j'en enverrois le détail: Comme je crains d'occuper le tems de l'academie a des choses qui ne seroient pas d'une utilité marquée, je ne le ferai qu'autant qu'on jugeroit d'après l'exposé du Certificat, que cette observation mériteroit d'être mise au jour

J'ai eu l'honneur d'écrire, a M. Veltar pour le prier de m'instruire des faits qui avoient été dans le cas d'exciter des doutes. Il ne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ma pas fait l'honneur de satisfaire a ma demande,
de sorte qu'au hazard, jai fait voir tous mes
opérés a Mr Fict, afin quil peut rendre un
temoignage assuré a l'academie. Jai pris les
attestations des personnes instruites qui ont assistés
a mes opérations et suivi mes malades. Je
desire, qu'on soit satisfait des preuves que je
produits; mais s'il restoit encore le moindre doute sur
d'une seule circonstance enoncée dans mes observations.
On peut etre assuré que je suis a meme de les
lever; et que je n'aurai rien de plus empressé que de
le faire.

Depuis l'envoi que jai fait de mes instruments,
jai eu occasion de faire deux sollipes, en me servant
de la machine d'argent, que jai cru devoir ajouter
a mes anciens Instruments; ce moyen ma réussi
comme je l'esperois.